

CANADIENS-FRANCAIS TENUS EN ESCLAVAGE

(Du *Temps* d'Ottawa)

Le *World* de Toronto, a publié dernièrement une dépêche rapportant que le Rév. J. Sullivan, de Montréal, aurait dit que l'Eglise catholique Romaine s'était fait un jeu de défigurer et obscurcir les paroles du Christ et avec le Rév. M. McKay d'Ottawa, aurait dit aussi que les Canadiens-français, catholiques sont encore dans l'esclavage.

Le pasteur baptiste de l'église de la 4^{ème} Avenue, regrette sans doute le peu de succès des théories suisses auprès des Canadiens-français.

Pourquoi ne dit-il pas, au lieu de constater la fidélité persistante et inébranlable de Canadiens au catholicisme, que sa congrégation ne fait pas un pas en avant, bien au contraire? On ne réussit plus même à racheter des petits chinois, ni même des grands. Plus d'âmes à vendre, à Ottawa, pas même à louer pour les cérémonies.

Nous admirons le zèle de tous les missionnaires qui annoncent la parole du Christ mais à condition qu'ils n'insultent pas aux autres croyances. Seulement dans ce cas-ci, dire que les Canadiens-français sont encore les esclaves de l'Eglise Catholique, c'est le plus bel et le plus fier éloge que puisse recevoir notre race.

Les contribuables d'Ontario paient donc deux taxes scolaires: l'une aux commissions protestantes ou catholiques des municipalités, pour les écoles primaires et l'autre à l'unique "High School Board" pour le maintien du "High School" de chaque comté.

Voilà comment les catholiques d'Ontario sont forcés de payer une taxe annuelle pour les écoles supérieures; et cependant, leur conscience, ainsi que la proscription des évêques, interdisent à leurs enfants l'entrée de ces écoles.

La majorité protestante, à l'instar des pauvres nécessiteux, va donc, chaque année, puiser dans le gousset des contribuables catholiques une portion des fonds qui sont employés uniquement à l'éducation des enfants protestants.

La fierté anglaise qui se targue de "fair play" ne souffrirait pas longtemps, il nous semble qu'on lui reprochât en face cette flagrante iniquité.

Et c'est grâce au manque d'union entre catholiques de races et de langues différentes que cet état de choses a pu s'établir et subsister depuis un si grand nombre d'années.

Quant aux écoles françaises leur condition est peut-être plus déplorable encore, car c'est dans les écoles primaires même que le gouvernement s'efforce de restreindre de plus en plus l'usage et l'enseignement de la langue française.

Nos compatriotes vont avoir là un beau champ pour renouveler les luttes héroïques qui autrefois, ont fait triompher définitivement la cause du français dans la province de Québec.

Ils trouveront le salut dans leur constante union sur le terrain national, en dehors des partis politiques, et groupés autour de chefs pleins d'intrépidité et de désintéressement.



LE CHATEAU LAURIER

Le grand hôtel de la compagnie du Grand-Tronc-Pacifique, en construction à Ottawa, sur le parc du Major, en face de l'Hôtel des Postes, sur les bords du Canal Rideau.